

[Back to Book Reviews](#)

[Back to Cercles](#)



***Relation véridique de ma naissance, de mon éducation et de ma vie***

Margaret Cavendish

Traduction, annotations et postface de Constance Lacroix  
Préface de Line Cottegnies

Paris : Éditions Rue d'Ulm, « Versions françaises », 2014  
Broché. 137 pp. ISBN 978-2728805136. 14 €

*Recension de Guyonne Leduc*  
Université Charles de Gaulle – Lille 3

Cette collection offre la première traduction française de *The True Relation of My Birth, Breeding, and Life* (1656), de Margaret Cavendish (1623-1673), conduite avec brio et finesse. La préface [5-10] de Line Cottegnies, initiatrice, en France, des études sur la duchesse de Newcastle, polygraphe hors du commun (14 volumes [74]) – notre collègue a signé la traduction de *The Blazing World* (1666), publiée sous le titre *Le Monde glorieux* (Corti, 1999) –, constitue une synthèse éclairante pour qui ne connaît pas « Margaret the First » (préface de *The Blazing World*) et la « pulsion autobiographique » de son « amour-propre vigoureux » [5] qui préside à l'écriture de cet égodocument.

Les 97 notes, savantes sans être pédantes, ajoutées par Constance Lacroix à l'issue de sa traduction, sont toutes pertinentes : tantôt elles élucident un point d'Histoire [n. 13, 14, 18, 27, 37, 42, 53...], tantôt elles fournissent une référence intertextuelle à une autre œuvre de la duchesse, notamment liée à son « système » philosophique [n. 5, 6, 8, 10, 68, 77, 82...], tantôt elles s'attachent à une figure de style [n. 17, 40, 62, 64, 87...], voire à une prononciation locale [n. 49].

[Back to Book Reviews](#)

[Back to Cercles](#)

Le titre programmatique de la riche postface

structurée en trois parties, « 'Vivre dans le souvenir de la postérité'. Margaret Cavendish ou le refus de l'effacement » [73-123], résume parfaitement l'ambition personnelle et la visée posthume de l'auteur de ce récit d'un nouveau genre, dont Constance Lacroix qualifie ainsi l'objet : « le soi dans sa singularité absolue » [75]. La première partie, « Rédaction et publication des *Natures Pictures* » [77-92], fournit des éléments relatifs au contexte biographique de l'auteur, puis à « l'écriture du moi au XVIIe siècle » [86], soulignant la spécificité de ce récit par rapport à ceux d'autres femmes, telles Lucy Hutchinson ou Lady Anne Halkett. D'après « Défense et illustration du moi écrivant » [92-111], Margaret Cavendish écrivait pour ses contemporains afin de se justifier et de se défendre de deux rumeurs, ou même de deux accusations : « folie et plagiat » [92] ; les idiosyncrasies stylistiques sont ici analysées. Animée d'un « désir d'immortalité » [114], elle (s')écrivait aussi et surtout pour la postérité, convaincue et persuadée qu'elle était de son génie ainsi qu'habitée par la crainte du néant [117], comme s'attache à le démontrer la troisième partie, « Margaret Cavendish et le désir de gloire » [111-123]. Une chronologie [125-29] et une bibliographie hiérarchisée [131-136] viennent clore cet ouvrage érudit et précieux pour les non-anglicistes / non-anglophones.

Cercles © 2014

All rights are reserved and no reproduction from this site for whatever purpose is permitted without the permission of the copyright owner.  
Please contact us before using any material on this website.